

**Notes for speech by H.E. Mr. Paul Heinbecker
at the Canadian reception for the
National Model United Nations
Grand Hyatt Hotel, New York
Monday, March 25, 2002**

Madam Parliamentary Secretary,
Ladies and Gentlemen delegates
Dear Colleagues and friends,

I am pleased to welcome you to New York.

I am especially pleased to see so many young Canadians with such an apparently keen interest in international affairs and in the United Nations in particular.

I have no doubt that in a few years it will be one of you who will be here on the podium and doing the welcoming.

I understand that each year a few student participants in the NMUN find positions in the Foreign Affairs Department the following year.

I hope that the trend will only increase.

While it was during your grandparents' generation that Canada became an active, committed and respected member of the United Nations, it will be up to your generation to keep the UN meaningful and to give it a Canadian dimension.

For most of you, this will be your first visit here after September 11.

It was a time, as you can imagine, of great anxiety in New York.

It was also a time of great solidarity.

In the hours following the attacks, the General Assembly and the Security Council both took strong stands against terrorism.

And in the ensuing months, the United Nations, through the UN Security Council, has worked hard and effectively to fight terrorism and to help Afghanistan begin to rebuild their country after

decades of conflict and human rights abuse.

The UN is at the heart of multilateral diplomacy, the institution through which the views of the international community are given expression, and the forum in which grievances are aired and resolved.

The organization's ability to live up to its founders' ideals is determined by the 189 countries, soon to be 190 with the adhesion of Switzerland, which, collectively, constitute the United Nations.

In the eyes of Canadians, the UN is a vital forum through which we have sought to influence world affairs, and to protect and project our values.

At the same time, the UN does have its problems, some quite serious, that impede its progress.

You will have an opportunity to appreciate the organization's promise and to understand its failings.

It will soon be the turn of your generation to correct those failings and to promote that promise.

This Model UN simulation is a first step for you in meeting those challenges.

May you enjoy your discussions and your visit to New York.

Now it is my privilege to introduce Marlene Jennings, Member of Parliament for Notre-Dame-de-Grâce / Lachine, Parliamentary Secretary for CIDA and Honorary Patron of this reception on behalf of the Minister of Foreign Affairs.

**Notes pour l'allocution de S.E. M. Paul Heinbecker
lors de la réception organisée par le Canada
à l'occasion de "l'ONU mise en scène"
Hôtel Grand Hyatt, New York
lundi 25 mars 2002**

Madame la Secrétaire parlementaire,
Mesdames et Messieurs les délégués,
Chers collègues et amis,

Je vous souhaite la bienvenue à New York.

Je suis particulièrement heureux de voir rassemblé ici un aussi grand groupe de jeunes Canadiens qui semblent animés d'un vif intérêt pour les affaires internationales en général et les Nations Unies en particulier.

Je ne doute pas un instant que dans quelques années l'un d'entre vous sera sur ce podium en train d'accueillir les participants.

Je sais que chaque année, quelques-uns des étudiants qui participent à "l'ONU mise en scène" trouvent un poste au ministère des Affaires étrangères l'année suivante.

J'espère que cette tendance s'affirmera encore davantage.

Bien que ce soit la génération de vos grands-parents qui ait permis au Canada de devenir un membre actif, engagé et respecté des Nations Unies, ce sera votre génération qui devra faire en sorte que l'ONU garde toute son autorité et que le Canada y occupe une place de choix.

Pour la majorité d'entre vous, cette visite est la première après le 11 septembre.

Ce fut une période, comme vous pouvez l'imaginer, de grande anxiété ici à New York.

Ce fut aussi une période de grande solidarité.

Dans les heures qui ont suivi les attentats, l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité ont tous deux adopté des positions fermes contre le terrorisme.

Et dans les mois qui ont suivi, l'Organisation des Nations Unies, par l'intermédiaire de son Conseil de sécurité, a travaillé d'arrache-pied et efficacement pour combattre le terrorisme et aider l'Afghanistan à commencer à reconstruire le pays après plusieurs décennies de conflit et de violations des droits de l'homme.

L'ONU est au coeur de la diplomatie multilatérale.

Elle est l'institution qui permet à la communauté internationale d'exprimer ses convictions et le forum dans lequel les griefs sont exposés et les problèmes résolus.

La capacité de l'organisation de se montrer à la hauteur des idéaux de ses fondateurs est déterminée par les 189 pays, bientôt 190 avec l'adhésion de la Suisse, qui, collectivement, constituent les Nations Unies.

Aux yeux des Canadiens, l'ONU est un forum vital, qui nous permet d'user de notre influence sur les affaires de la planète, tout en protégeant et projetant nos valeurs.

Mais l'ONU a aussi ses problèmes, certains assez graves pour entraver ses progrès.

L'occasion vous sera donnée d'apprécier ce que l'organisation porte en elle de prometteur et de comprendre ses défauts.

Ce sera bientôt le tour de votre génération de corriger les défauts et de tenir cette promesse.

La simulation "l'ONU mise en scène" est la première étape qui vous permettra de relever ces défis.

J'espère que vous prendrez plaisir à participer aux discussions et que vous profiterez bien de votre séjour à New York.

J'ai l'honneur maintenant de vous présenter Marlene Jennings, Membre du Parlement pour Notre-Dame-de-Grâce / Lachine, Secrétaire parlementaire de l'ACDI et Présidente d'honneur de cette réception au nom du ministre des Affaires étrangères.